

le monde sa mission évangélisatrice, nous ses fils, héritiers de sa foi, ne devons-nous pas considérer comme un devoir sacré, ambitionner comme un honneur incomparable d'accomplir une tâche importante dans l'œuvre des missions étrangères !

Du sein de nos collèges classiques, qui abritent une populeuse jeunesse, ne devrait-il pas se lever de plus nombreux essaims de jeunes apôtres prêts à entreprendre de lointaines conquêtes pour la patrie des âmes ?

A notre époque, on ne compte plus les distances et il semble qu'il en coûte peu de s'expatrier. On émigre pour faire fortune, on émigre pour se fixer sur une terre plus hospitalière, on émigre, attiré par l'appas d'avantages tout matériels. Mais n'est-elle pas mille fois plus noble, plus digne des grandes âmes, l'émigration qui a pour but d'étendre le règne de Jésus-Christ ? Ce fut celle des premiers Français qui vinrent coloniser le Canada ; ce fut celle, surtout, des premiers Apôtres. Eux n'avaient pas nos facilités de parcourir le globe, mais le feu de la charité les embrâsait. Charité pour Dieu, charité pour le prochain. Charité qui porta missionnaires et martyrs